

grand océan qui s'est occupé ensuite à perfectionner les ouvrages du feu & à rafraîchir la demeure des hommes futurs (a).

„ L'eau qui jusqu'alors ne formoit avec l'air
 „ qu'un vaste volume de vapeurs , com-
 „ mença de prendre son état actuel dès que
 „ la superficie du globe fut assez refroidie
 „ pour ne la plus repousser & dissiper en
 „ vapeurs ; elle dût donc se rassembler , &
 „ couvrir la plus grande partie de la surface
 „ terrestre , sur la quelle se trouvant agitée
 „ par un mouvement continuel de flux &
 „ de reflux , par l'action des vents , par celle
 „ de la chaleur , elle commença d'agir sur
 „ les ouvrages du feu , elle altéra peu à peu
 „ la superficie des matières vitrifiables ,
 „ elle en transporta les débris , les déposa
 „ en forme de sédiment ; elle put nourrir
 „ les animaux à coquilles , elle ramassa leurs
 „ dépouilles , produisit les pierres calcaires ,
 „ en forma des collines & des montagnes ,
 „ qui se desséchant ensuite reçurent dans
 „ leurs fontes les matières minérales qu'elle
 „ pouvoit dissoudre ou charier „. On pour-
 roit demander d'où viennent tout-à-coup
 des huitres , des animaux à coquilles sur la
 surface de cette particule refroidie du soleil.
 C'est ici que les *molécules organisées*, la ma-
 tière

(a) Si Mr. de B. ne se plaignoit pas si amèrement du *fanatisme & de la superstition des naturalistes*, on croiroit qu'il a formé son système sur ce passage du Pläume 65c. : *Transivimus per ignem & aquam, & eduxisti nos in refrigerium.*